

Valorisation annuelle des observations opportunistes (en mer et à la côte) - 2022

Action 4.4 du PNA en faveur du Puffin des Baléares

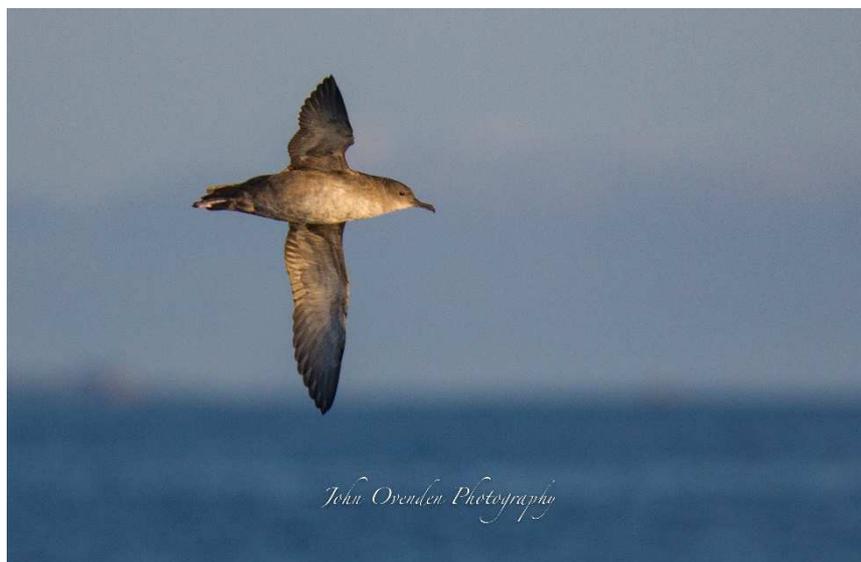


Table des matières

I. Introduction	3
I.1 Le PNA en faveur du Puffin des Baléares	3
I.2 La valorisation des données opportunistes	3
II. Les données Faune-France 2022.....	4
II.1 La base de donnée collaborative Faune-France.org.....	4
II.2 Les données en Méditerranée	5
II.2.1 Phénologie, dates records.....	5
II.2.2 Effectifs records, faits marquants.....	6
II.3 Les données en Atlantique.....	6
II.3.1 Phénologie, dates records.....	6
II.3.1 Effectifs records, faits marquants (comparaison 2021 et 2022)	8
III. Les données ObsEnMer 2021	10
III.1 La base de donnée collaborative ObsEnMer.....	10
III.2 Les données 2022	10
IV. Les données du PNM Iroise 2022	11
IV.1 La base de donnée PNMI.....	11
IV.2 Les données 2022	11
V. Les données de la base Trektellen.org	12
V.1 La plateforme de bancarisation Trektellen.....	12
V.2 Visualisation des données Trektellen sur 2021	12
VI. Conclusion.....	19

I. Introduction

I.1 Le PNA en faveur du Puffin des Baléares

Le Puffin des Baléares (*Puffinus mauretanicus*), espèce d'oiseau nicheuse endémique des Baléares, est considéré comme l'oiseau marin le plus menacé d'Europe. L'effectif mondial de l'espèce est restreint et en déclin. Son statut de conservation est jugé en « danger critique d'extinction » en Europe depuis 2004 et l'espèce est protégée en France. La France a une responsabilité majeure dans la conservation de cette espèce en période internuptiale (présence dans les eaux territoriales françaises atlantiques), et dans une moindre mesure en période de reproduction (présence en Mer Méditerranée). Face aux déclin des populations, la SEO/BirdLife a coordonné le premier plan international d'actions en faveur du Puffin des Baléares en 2011 dans lequel la France était vivement invitée à s'engager dans la prise en compte de cette espèce menacée.

En 2020, après plus d'un an de concertation et sous la coordination conjointe de l'Office Français de la Biodiversité et de la DREAL Bretagne, la France se dote d'un Plan National d'Actions en faveur de cette espèce. En 2021, le ministère en charge de l'écologie (MTES) officialise son lancement pour une durée de 5 ans. Ce PNA vise en premier lieu la réduction des pressions qui s'exercent sur l'espèce, telles que les interactions avec les activités de pêche et avec les activités nautiques sportives et de loisirs, ou encore les interactions potentielles avec les futurs parcs éoliens en mer, afin d'améliorer son état de conservation. Egalement, une stratégie de suivi de l'espèce est proposée dans le cadre de ce plan.

L'atteinte des différents objectifs fixés par le Plan National d'Actions implique la réalisation conjointe de différents suivis : c'est ainsi un ensemble complet de suivis / protocoles qui constitue l'architecture de la stratégie de suivi du Puffin des Baléares sur les façades maritimes françaises. La stratégie de suivi repose donc sur la mise en œuvre de différents programmes et actions, à différentes échelles et selon un calendrier propre à chaque dispositif.

Parmi ces dispositifs, le PNA propose une valorisation annuelle des données opportunistes collectées au travers de différentes plateformes de bancarisation de données naturalistes. Ce dispositif fait l'objet de la fiche action 4.4 du plan.

I.2 La valorisation des données opportunistes

Le choix et le contenu technique des suivis constitutifs de la stratégie nationale ont été construit en concertation avec les membres du Comité Technique, qui rassemble l'ensemble des acteurs (ONG, services déconcentrés de l'état, représentants d'organismes socio-professionnels) impliqués dans la conservation du Puffin des Baléares sur les 3 façades maritimes métropolitaines françaises.

Parmi les 4 dispositifs de suivi proposés, celui relatif aux données opportunistes propose de s'appuyer sur l'analyse des bases de données existantes permettant la saisie de données de présence (localisation, date) et d'abondance (effectif) de l'espèce en France, sans protocole et effort d'échantillonnage associé. Pour cette année 2021, les bases de données mobilisées qui sont exploitées sont les suivantes :

- Bdd collaborative Visionature Faune-France.org (qui rassemble les bdd déployées à l'échelle régionales ou départementales),
- Trektellen.org,
- ObsEnMer.



Les données collectées par les Parcs Naturels Marins ou certains croisiéristes et expéditions nature (tel la société Faune Océan qui propose des sorties en mer naturalistes) utilisent faune-France ou ObsEnMer et font donc partie de l'analyse présentée ici.

Les observations opportunistes fournissent des données de présence et d'abondance relative uniquement, sans mesure de l'effort d'échantillonnage. Elles ne reposent pas sur un protocole de collecte, et toute donnée spatialisée (localisation des individus observés ou localisation du point d'observation) peut être utilisée. L'absence de donnée ne signifie pas forcément absence de l'espèce. Elles répondent aux objectifs opérationnels du PNA suivants :

- Suivre la phénologie de présence de l'espèce en France,
- Détecter des événements et phénomènes marginaux ou exceptionnels (stationnements, flux),
- Recherche des dates record - d'arrivée et de départ,
- Assurer une veille sur l'espèce dans un contexte de changement global et d'évolution de son aire de répartition et de son patron de migration.

Elles peuvent en effet, sous certaines réserves, rendre compte du pattern global de la phénologie de présence de l'espèce, voire permettre de détecter des phénomènes marginaux/exceptionnels (en termes d'effectifs, de phénologie ou de localisation) qui pourraient annoncer des tendances évolutives plus durables. Elles peuvent aussi venir confirmer l'intérêt d'un secteur qui ne fait pas l'objet d'un suivi protocolé (comme cela a été le cas pour le secteur de l'Iroise, à la suite du travail d'analyse des abondances absolues présenté en annexe n°2 du PNA).

Elles présentent également l'avantage de dynamiser/sensibiliser l'intérêt du grand public et des communautés naturalistes sur cette espèce emblématique à fort intérêt patrimonial.

II. Les données Faune-France 2022



II.1 La base de donnée collaborative Faune-France.org

Administrée par la LPO et permise par une cinquantaine d'associations locales qui s'unissent, dans le cadre d'une gouvernance partagée, en faveur de la connaissance et la protection de la biodiversité, Faune-France est un portail naturaliste qui permet de bancariser et d'explorer des données naturalistes: une banque de données riche de plus de 50 millions d'informations, galerie photos et enregistrements sonores, de cartes et courbes de répartition, etc.

Cet outil permet de saisir ses observations partout en France métropolitaine et de les partager avec les autres amoureux de la nature. Elle est aussi utilisable via l'application mobile NaturaList ou les portails locaux.

2981 lignes de données sont disponibles dans la base faune-France pour 2022, comptabilisant près de 141 148 individus observés.

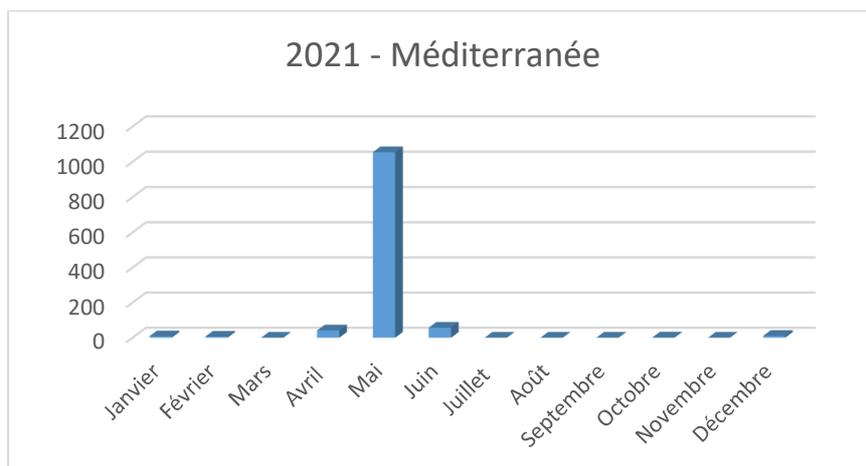
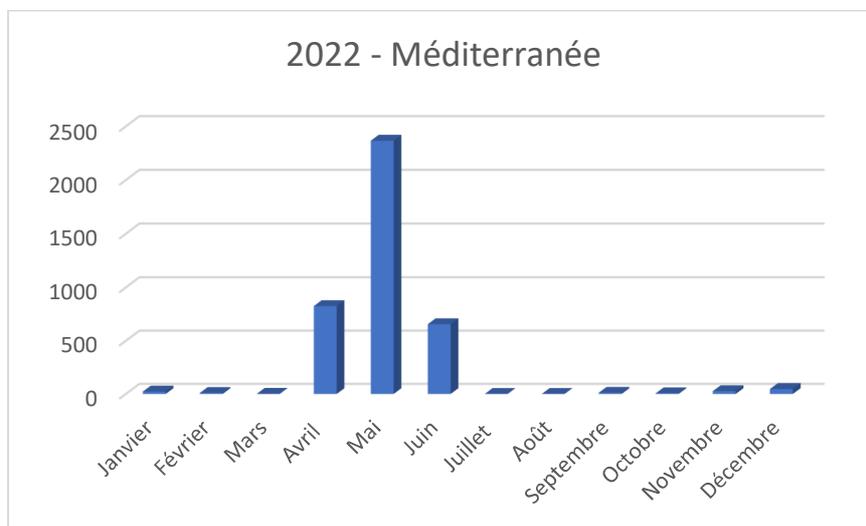
II.2 Les données en Méditerranée

340 lignes de données sont disponibles dans la base faune-France pour 2022 sur la façade Méditerranée, comptabilisant près de 3981 individus observés.

II.2.1 Phénologie, dates records

Conformément à la connaissance actuelle sur la présence de l'espèce en Méditerranée française, les données de Puffin des Baléares concernent quasi exclusivement le golfe du Lion (départements des Pyrénées-Orientales, de l'Aude, de l'Hérault et du Gard, seules 2 observations (pour 5+1 individus) concernant la région PACA), et la période décembre-juin.

Egalement en conformité avec les connaissances actuelles, le pic de présence est obtenu entre avril et juin, avec un pic significatif au moins de mai, comme cela était déjà le cas en 2021. Les effectifs sont en revanche significativement plus élevés en 2022, notamment en avril et en juin où plus de 500 individus ont été comptabilisés en 2022.



Date de première observation	Nombre	Localisation
NA	NA	NA
Date de dernière observation	Nombre	Localisation
NA	NA	NA

En 2022, chaque mois de l'année a fait l'objet d'au moins une observation même si le littoral Méditerranéen semble très peu exploité en juillet et août (1 seul individu, respectivement). Une présence hivernale diffuse est notée (47, 23 et 10 individus notés respectivement en décembre, janvier et février).

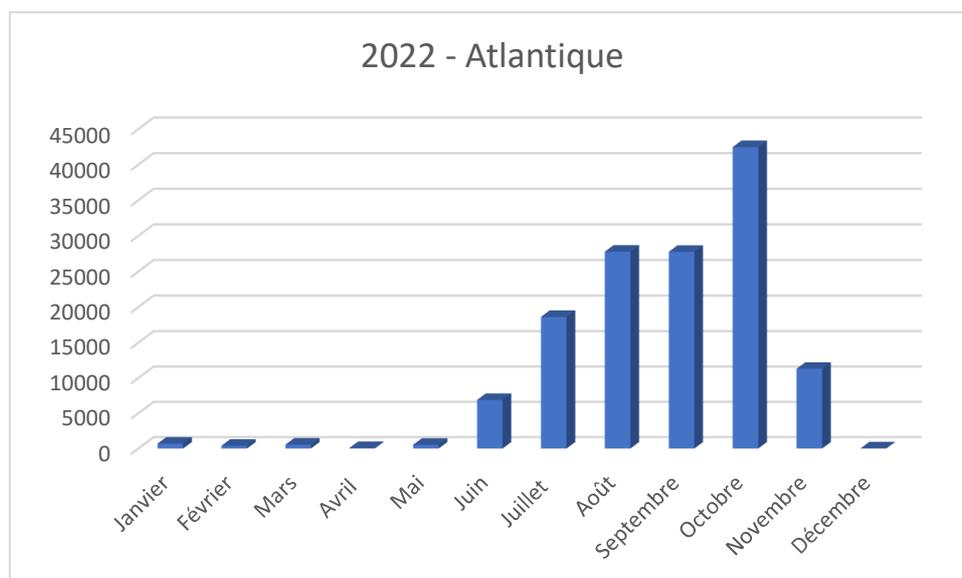
II.2.2 Effectifs records, faits marquants

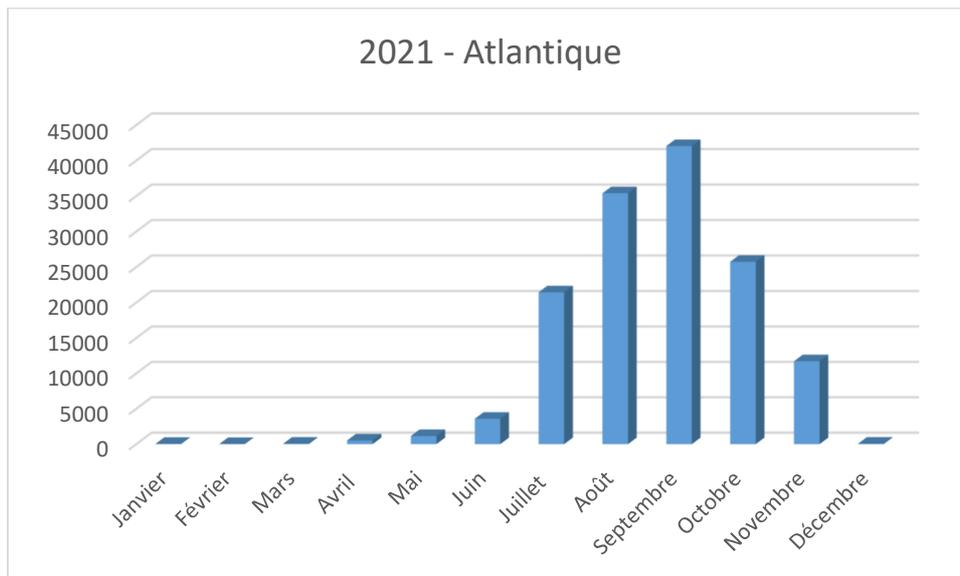
Les effectifs records sont notés d'avril à juin, avec un groupe d'environ 400 individus le 19 avril à Cerbère (66) et encore 130 individus le 28 avril au même endroit. 150 individus sont notés ensuite le 03 mai à Port-Vendres (66). 100, 105 et 118 individus sont vus les 17, 20 et 31 mai à Leucate (11).

II.3 Les données en Atlantique

2623 lignes de données sont disponibles dans la base faune-France pour 2022 sur la façade Atlantique, comptabilisant près de 137 100 individus observés.

II.3.1 Phénologie, dates records





Comme en 2021, les données dessinent une présence significative en atlantique de juin à novembre, avec des pics de présence en août, septembre et octobre (mais avec un probable biais d'observation pour ce dernier mois).

Néanmoins et comme en 2021, l'espèce est observée toute l'année, confirmant l'existence de « l'hivernage » d'un nombre (de moins en moins ?) limité d'individus (de novembre à mars), en particulier dans le sud Gascogne, mais aussi dans une moindre mesure autour de la Bretagne. En 2022 comme en 2021, le littoral basco-landais et le sud Gascogne semble avoir accueilli un nombre relativement significatif de Puffins des Baléares en hivernage. Egalement plus au nord en Gironde et dans le périmètre du Parc Naturel Marin Estuaire Gironde et Mer des Pertuis. Quelques données notamment interpellent :

- 600 individus notés le 04 janvier à Urrugne (64),
- 30 individus le 25 janvier à Tarnos (40)
- 42 individus le 06 février à Saint-Denis-d'Oléron (17)
- 25 individus le 17 février à Saint-Jean-de-Luz (64)
- 150 puis 190 individus les 19 et 21 mars au Verdon-sur-Mer

Sur les sites classiques de rassemblements (Yeu/littoral vendéen, Mor Braz, Iroise et Finistère sud, baies de Saint-Brieuc et du Mont-Saint-Michel), les dates clés sont les suivantes :

Ile d'Yeu / littoral vendéen : hivernage diffus avec quelques individus observés en janvier, février et mars, premier passage significatif en mai avec plus de 60 individus observés depuis l'île d'Yeu, groupes significatifs de plus de 100 individus à partir de fin juin (159 oiseaux le 24 juin aux Sables-d'Olonne, 220 oiseaux le 25 juin depuis l'île d'Yeu, 508 le 23 juillet depuis l'île d'Yeu, 300 et 200 les 14 et 28 août aux Sables d'Olonne, etc).

Mor Braz : à nouveau quelques individus observés au cours de l'hiver (Hoëdic, Le Croisic et Quiberon notamment), premières arrivées significatives en mai (100 individus le 28 mai au sud d'Hoëdic), pics de présence en juillet, août et début septembre (1000 puis 850 le 02 et 22 juillet secteur Hoëdic, 1200 le 22 août pointe du Croisic, 2131 individus le 2 septembre secteur Hoëdic), encore 450 oiseaux observés depuis la pointe du Castelli (Piriac-sur-Mer) le 30 septembre et 300 au large de Dumet le 3 octobre, individus au passage (quelques individus à quelques dizaines) jusqu'en novembre et même 2 individus le 23 décembre à Quiberon.

Iroise (+ Finistère sud) : quelques individus observés au cours de l'hiver (archipel de Molène notamment), 1^{er} individus à l'unité à partir du mois d'avril, premières arrivées significatives fin

mai/début juin (120 individus à Kerlaz en baie de Douarnenez le 22 mai, 450 individus à Trégunc le 03 juin). Pics de présence en août, avec 500 individus le 16 août à Trégunc ou 687 comptés depuis la pointe de Penmarc'h le 21 août. Ensuite de nombreux individus sont notés au passage sur les sites de seawatch nord Finistère (Brignogan, Roscoff) surtout en septembre (par centaines d'individus et jusqu'à 1000 le 28 septembre) moins en octobre (maximum de 465 le 10 octobre à Brignogan-Plage) et jusqu'à novembre (515 individus le 4 novembre à Brignogan-Plage).

Baie de Saint-Brieuc / Côtes d'armor: présence hivernale diffuse en baie de Saint-Brieuc (quelques individus en janvier), puis arrivée de quelques dizaines d'individus en juin. Présence limitée en juillet/août : maximum de seulement 230 oiseaux le 31 juillet à Perros-Guirec. Arrivée significative et tardive d'oiseaux fin septembre, avec 2000 individus notés le 30 septembre à Plestin-les-Grèves en baie de St-Brieuc, en octobre (3000 le 10 octobre à Plestin-les-Grèves, 3500 le 16 octobre à Hillion) et jusqu'en novembre (encore 2000 le 3 novembre à Binic).

Baie du Mont-Saint-Michel / Cotentin : 1 premier individu est noté le 11 mai Pointe du Roc, puis quelques individus au mois de juin sur la pointe nord du Cotentin). Des groupes de plusieurs dizaines d'individus sont notés en juillet, notamment 800 oiseaux le 9 juillet à Baubigny. En baie du Mont St-Michel, arrivée tardive des groupes en fond de baie observés depuis Carolles (550 oiseaux le 14 septembre, 750 le 7 octobre), encore 57 individus le 4 novembre à Cancale.

II.3.1 Effectifs records, faits marquants (comparaison 2021 et 2022)

	Effectif record	Date	Localisation
Manche	2800 (radeaux)	18 septembre 2021	Carolles
	2000 (passage)	26 septembre 2021	Jullouville
	800 (radeaux)	9 juillet 2022	Baubigny
	109 (passage)	17 septembre 2022	Gatteville
Ille-et-Vilaine	300 (radeaux)	26 octobre 2021	Cancale
	270 (passage)	13 octobre 2021	Cherrueix
	57	4 novembre 2022	Cancale
Côtes d'Armor	1300 (passage)	06 octobre 2021	Langueux
	1000 (radeaux)	25 juillet 2021	Fréhel
	3500 (radeaux)	16 octobre 2022	Hillion
	2000 (en vol)	3 novembre 2022	Hillion
Finistère	1352 (passage)	05 octobre 2021	Brignogan
	1000 (radeaux)	19 juillet 2021	Névez
	1000 (passage)	28 septembre 2022	Roscoff
	450 (radeaux)	3 juin 2022	Trégunc
Morbihan	3600 (radeaux)	02 août 2021	Hoëdic
	653 (passage)	06 juillet 2021	Quiberon
	2130 (radeaux)	02 septembre 2022	Hoëdic
	338 (passage)	4 septembre 2022	Quiberon
Loire-Atlantique	2100 (passage)	31 juillet 2021	Le Croisic
	2000 (radeaux)	02 août 2021	Le Croisic
	1200 (radeaux)	22 août 2022	Le Croisic
	186 (passage)	15 août 2022	Le Croisic
Vendée	1000 (radeaux + vol)	09 juillet 2021	Ile d'Yeu
	433 (passage)	25 juillet 2021	Ile d'Yeu
	508 (passage)	23 juillet 2022	Ile d'Yeu
Charente-Maritime	40 (passage)	21 avril 2021	St-Clément-des-Baleines
	10 (pêche)	14 juillet 2021	St-Denis-d'Oléron
	90 (passage)	23 juin 2022	Ars-en-Ré
Gironde	563 (passage)	14 novembre 2021	Lège-Cap-Ferret

	100 (pêche/mvmt locaux)	18 novembre 2021	Lège-Cap-Ferret
	335 (passage)	3 octobre 2022	Lège-Cap-Ferret
Landes	22 (passage)	12 novembre 2021	Capbreton
	20 (pêche)	01 mai 2021	Tarnos
	150 (passage)	27 octobre 2022	Tarnos
Pyrénées-Atlantiques	400 (pêche)	27 novembre 2021	Urrugne
	40 (passage)	27 octobre 2021	Hendaye
	600	4 janvier 2022	Urrugne

III. Les données ObsEnMer 2021



III.1 La base de donnée collaborative ObsEnMer

OBSenMER est une plateforme collaborative qui facilite la saisie et l'analyse des observations en mer. Elle concerne tous les types d'observations : mammifères marins, tortues marines, poissons, oiseaux, mais aussi les activités humaines, telles que la plaisance, la pêche, la pollution, etc.

Cette plateforme s'adresse aussi bien au grand public qu'aux structures naturalistes professionnelles, et collecte aussi bien les données de sciences participatives que les données issues d'un protocole expert.

Elle mobilise un réseau de collecteurs et d'utilisateurs de données en mer qui partagent des outils : une application mobile, une plateforme web, une base de données, et un outil de photo-identification.

OBSenMER est structuré en zones géographiques et s'étend aujourd'hui sur la Mer Méditerranée, la Mer de la Manche, l'Atlantique, la Guyane, et les Antilles, ce qui représente des milliers d'observateurs en mer.

Seules 28 lignes de données relatives au Puffin des Baléares (avec identification à l'espèce validée) sont disponibles dans la base ObsEnMer pour 2022, comptabilisant près d'une centaine d'individus observés.

III.2 Les données 2022

Les données 2022 concernent quasi exclusivement l'atlantique et les données collectées par le GECC, PELAGIS, le Service Départemental de l'OFB dans les Côtes d'Armor, et les équipes du Parc Naturel Marin d'Iroise et du Parc Naturel Marin Estuaire Gironde et mer des Pertuis. 1 donnée concerne la Méditerranée et provient de Participe Futur (1+2 individus observés les 15 et 23 août).

En Manche, le GECC a noté l'espèce en juillet (radeau de 16 à 50 individus) et en septembre (2 individus).

Le SD 22 a noté l'espèce en juin dans les Côtes d'Armor, avec respectivement 3, « plus de 50 » et « entre 16 et 50 » individus.

Au sein du PNMI, l'espèce est notée d'avril à août. La première observation est faite le 15 avril, avec 1 individu noté. Le plus gros effectif est noté le 10 août, avec 10 individus. Les derniers oiseaux sont notés le 12 août (1 oiseau).

Au sein du PNMEGMP, l'espèce a été notée à l'unité (1+1+1+1) lors d'une sortie le 6 septembre.

IV. Les données du PNM Iroise 2022

IV.1 La base de donnée PNMI

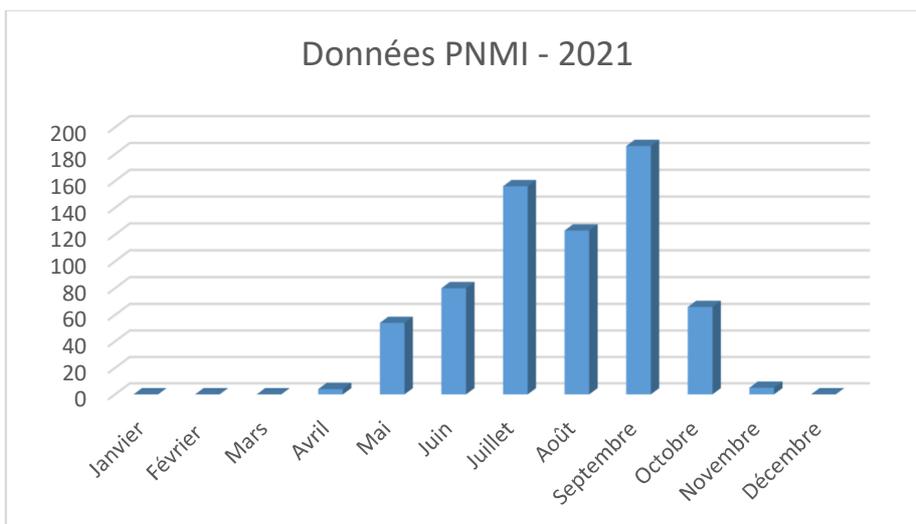
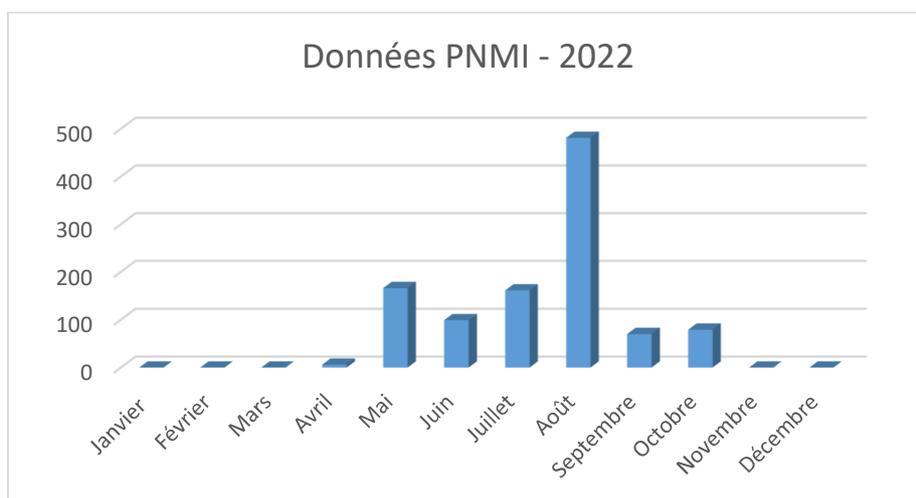
A l'occasion de leurs missions en mer, les équipes du Parc Naturel Marin d'Iroise collectent de façon opportunistes les données d'observation d'oiseaux marins, dont celles concernant le Puffin des Baléares.

133 lignes de données relatives au Puffin des Baléares (avec identification à l'espèce validée) sont disponibles dans la base de données du PNMI pour 2022, comptabilisant 1062 individus observés.

IV.2 Les données 2022

Au sein du PNMI, l'espèce est notée d'avril à octobre., mais la présence du puffin des Baléares semble significative de mai à octobre avec un pic de présence en août.

La première observation est faite le 4 avril, avec 1 individu noté. Le plus gros effectif, 120 individus, est noté le 19 mai mais aussi le 12 août. Les groupes de plus de 20 oiseaux sont notés de mai à octobre Les derniers oiseaux sont notés en octobre, jusqu'au 12 du mois.



V. Les données de la base Trektellen.org



V.1 La plateforme de bancarisation Trektellen



Créée et administrée par des hollandais, Trektellen.org centralise, bancarise et permet de visualiser les données de suivis de la migration d'oiseaux terrestre et marin (seawatch ou guet à la mer), collectées sur des sites européens et en Amérique du nord.

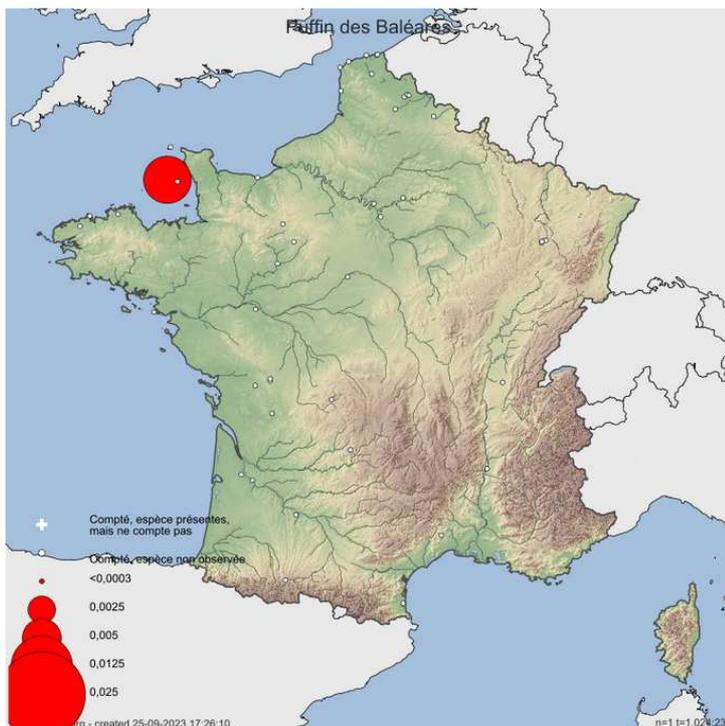
En France, des sites importants et historiquement suivis assidûment par les ornithologues férus de « seawatch » font partie du réseau des sites Trektellen : Cap gris-Nez (62), Le Clipon (59), Ouistreham (14), pointe du Hoc (14), (Gatteville (50), Brignogan (29), pointe du Croisic (44), pointe du Cap Ferret (33). Egalement, Trektellen rassemble les données de plusieurs sites de suivis à la côte des îles anglo-normandes : Grosney et Noirmont Point (Jersey), La Jaonneuse (Guernesey)...

Directement via le site web, une extraction des totaux (avec prise en compte de l'effort - rapportés en individus par heure d'observation) par site et par mois permet de proposer une visualisation spatialisée des observations de Puffins des Baléares sur ces sites de suivis, qui couvrent les façades Manche et Atlantique.

!!!! Attention les échelles de représentation des effectifs exprimés en ind/h sont propres à chaque carte, non comparables entre elles !!!!

V.2 Visualisation des données Trektellen sur 2021

Janvier 2022



1 individu est noté en janvier 2022, depuis la pointe de Grosnez sur Jersey, sur 36 heures de suivi.

Février 2022



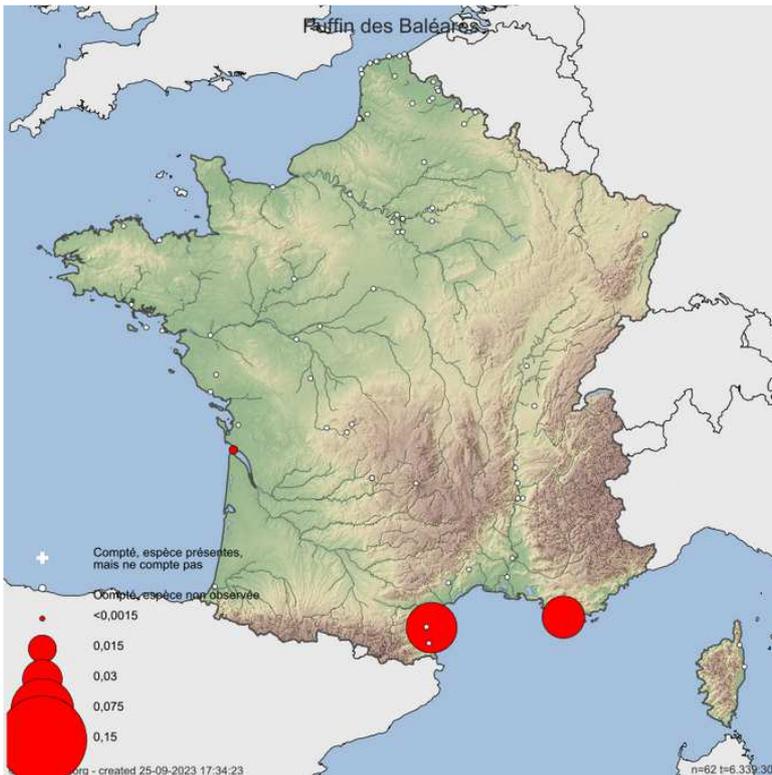
En février, quelques individus sont notés pointe du Croisic (8 individus sur 9h30 de suivi)

Mars 2022



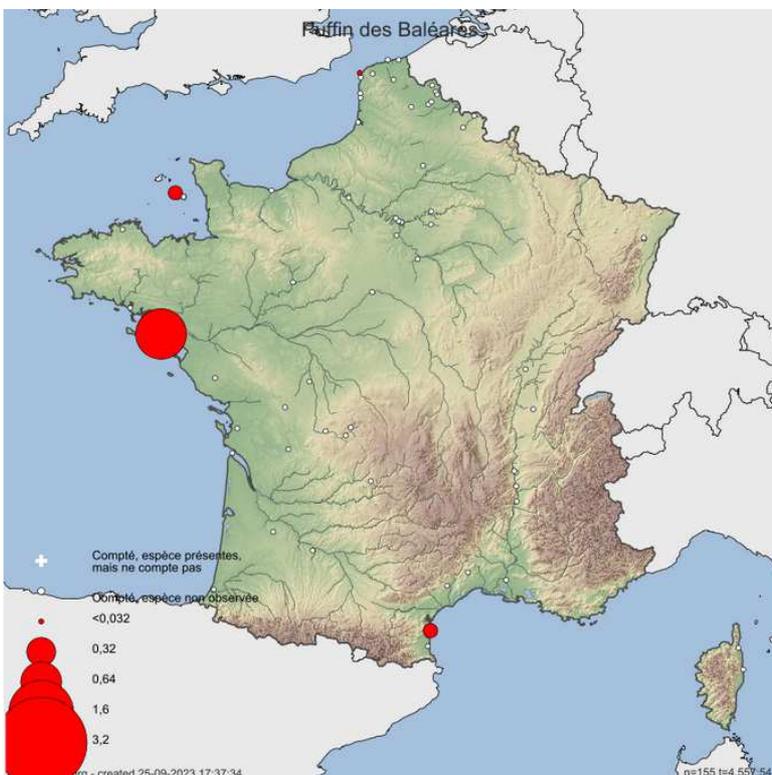
Un premier flux d'individus est noté en mars 2022 à la pointe de Grave (0,13 ind/heure)

Avril 2022



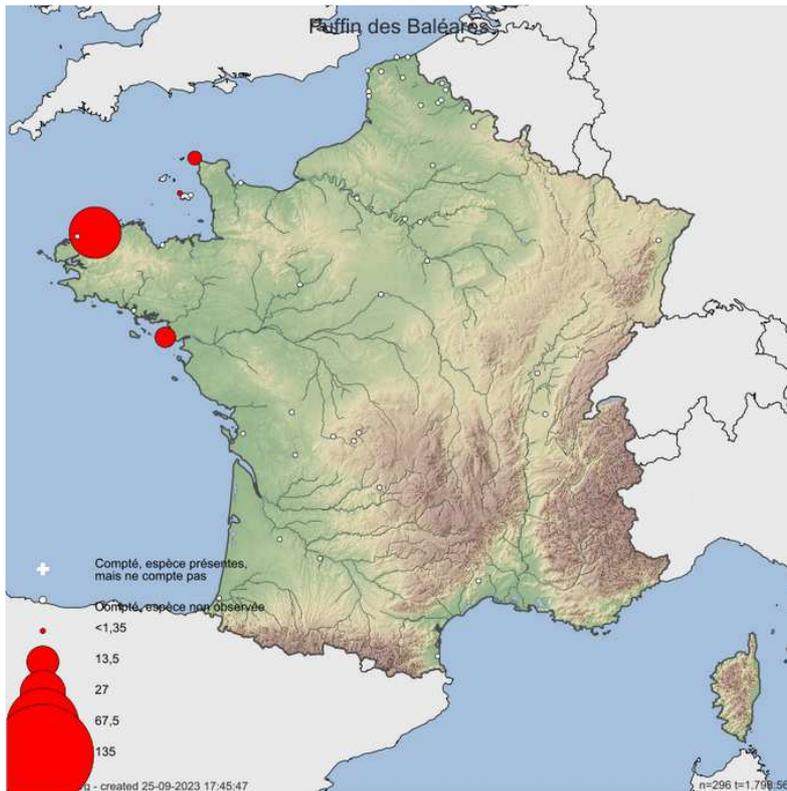
En avril, des oiseaux sont notés en Méditerranée (Leucate mais aussi le Var), avec des flux assez limités (respectivement 0,17 et 0,12 individus par heure). Dans le sud Gascogne Malgré un très important effort d'observation pointe de Grave, le flux observé est très limité.

Mai 2022



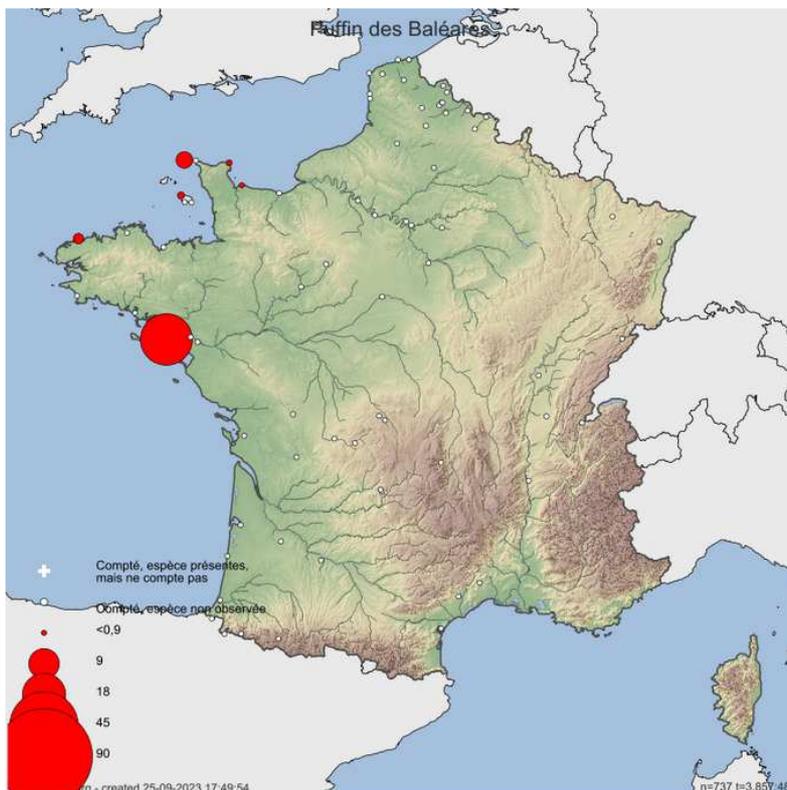
En mai, des oiseaux sont à nouveau notés au Croisic et dans le golfe normand-breton. Les effectifs sont en augmentation (3,56 ind/heure au Croisic, 0,28 ind/heure depuis Jersey). Des oiseaux sont toujours notés depuis les falaises de Leucate.

Jun 2022



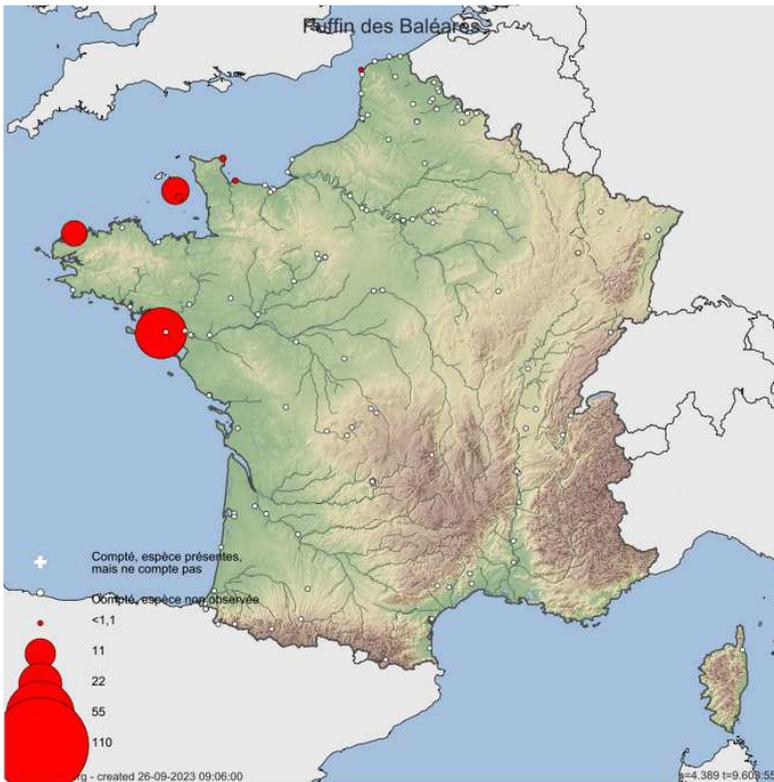
En juin, des individus sont notés en Bretagne nord (Roscoff), golfe normand-breton (Cap de la Hague surtout) mais aussi pointe du Croisic. Les effectifs continuent de s'étoffer : 10 ind/heure, 138 ind/heure et 22 ind/heure., respectivement.

Juillet 2022



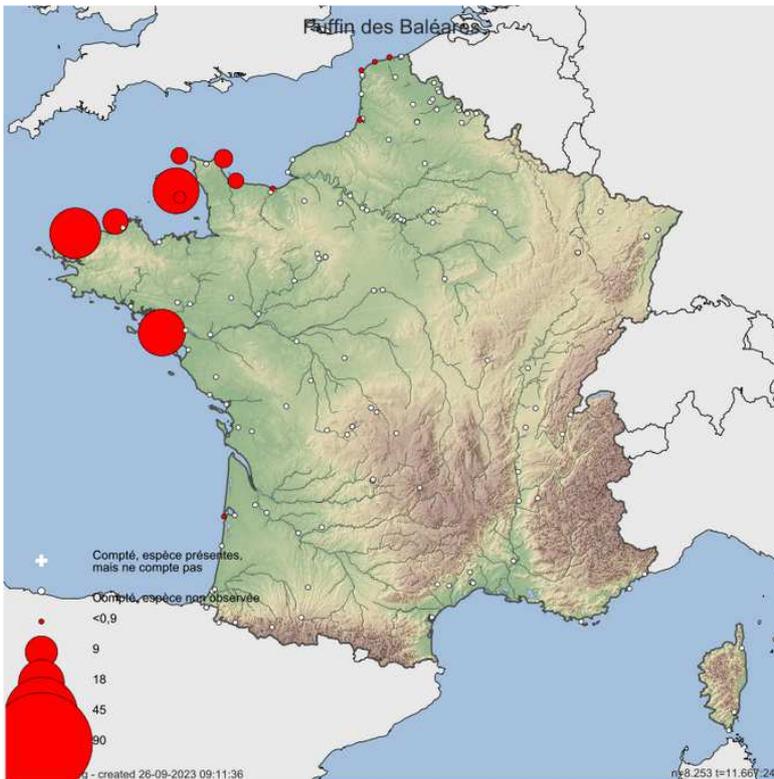
En juillet, on note une arriv e plus massive (effectifs et aire de distribution) des Puffins des Baléares, depuis la Loire-Atlantique (96 ind/heure) et du Finistère nord jusqu'en baie de Seine (qq ind/heure), incluant le golfe normand-breton.

Août 2022



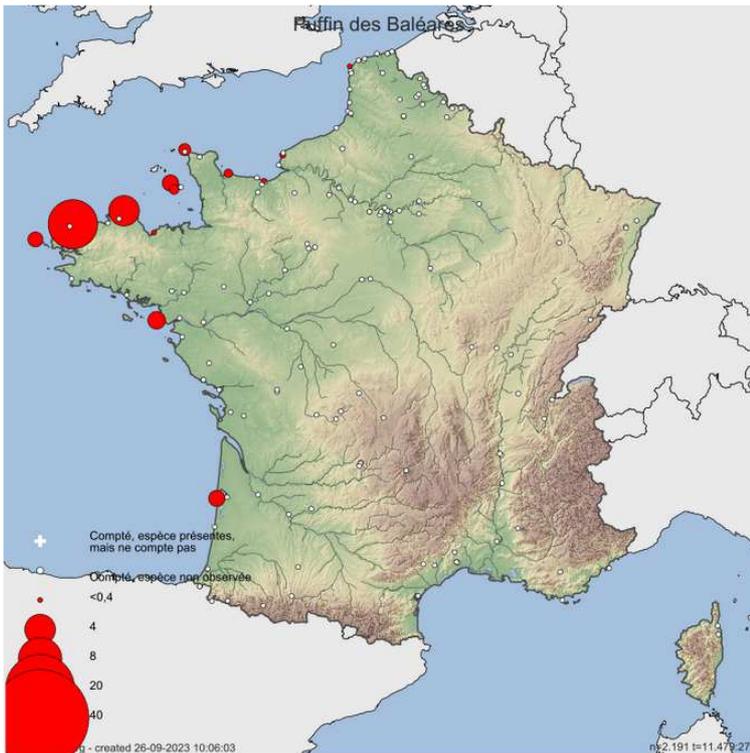
En août, la présence significative (effectifs et aire de distribution) se confirme, depuis la Loire-Atlantique (116 ind/heure) et du Finistère nord jusqu'au Nord-Pas-de-Calais (30 à <1 ind/heure) en passant par le golfe normand-breton (34 ind/heure) et la baie de Seine (1,5/heure).

Septembre 2022



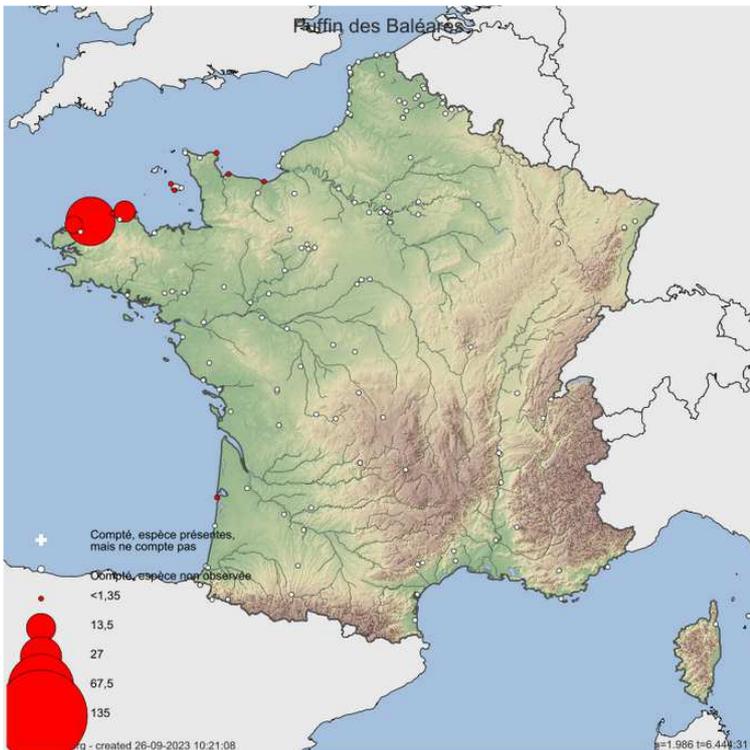
En septembre, les premiers individus sont notés à la pointe du Cap Ferret (amorce des trajets retours vers la Méditerranée ?). Dans le nord Gascogne et en Manche, la présence est toujours marquée. Dans le Mor Braz (76 ind/heure) et dans le nord Finistère (90/heure) au golfe normand-breton (74 ind/heure). Au-delà (baie de Seine, Nord-Pas-de-Calais), les effectifs restent moindres (8 ind/heure à la pointe du Hoc, et <1 ind/heure dans le Nord-Pas-de-Calais par ex)

Octobre 2022



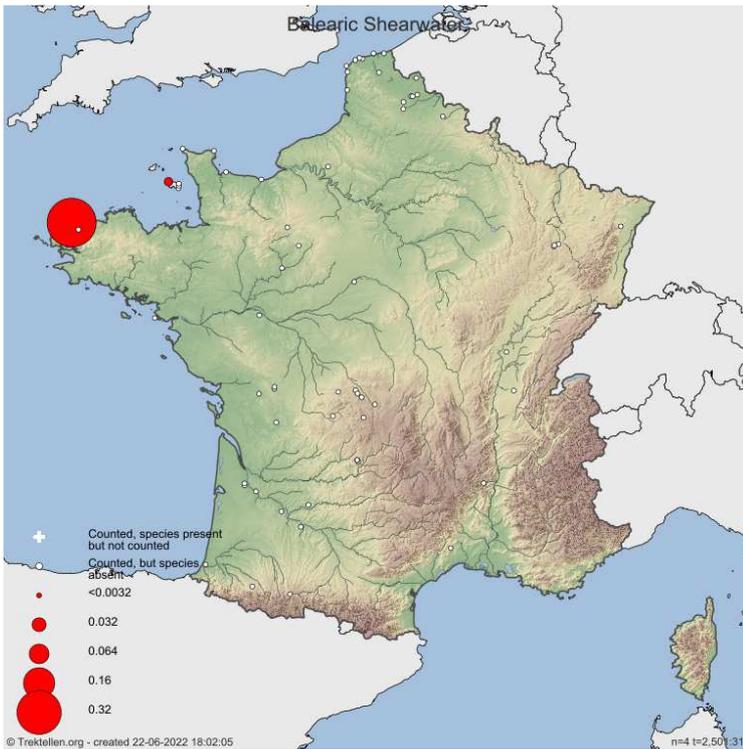
En octobre, du passage est toujours noté à la pointe du Cap Ferret (4,5 ind/heure). Ailleurs les effectifs sont inférieurs aux mois d'été (maximum de 40 ind/heure pour le Finistère nord) mais des oiseaux sont toujours notés dans le Mor Braz, en Iroise et dans le golfe normand-breton, mais aussi toujours (effectif moindre) en baie de Seine et sur les sites du Nord-Pas-de-Calais.

Novembre 2022



En novembre, le passage diminue significativement à la pointe du Cap Ferret (0,04 ind/heure). Ailleurs les flux sont toujours importants en Bretagne nord (143 ind/heure pour le Finistère nord, 27 ind/heure à Plougrescant) et des oiseaux sont toujours notés dans le golfe normand-breton et la baie de Seine ($<1</math> ind/heure).$

Décembre 2022



En décembre, les effectifs observés sont très faibles. Encore un flux de 1 ind/heure à Brignogan dans le Finistère nord, et quelques individus dans les îles anglo-normandes (0,04 ind/heure).

VI. Conclusion

Les données opportunistes ou faiblement protocolées demeurent une source d'information qualitative intéressante, complémentaire d'autres dispositifs de collecte de données en mer ou à la côte.

Le travail de valorisation de ces données pour l'année 2022, présenté au travers de ce rapport, a permis de conforter ou de documenter certaines connaissances que l'on a sur l'espèce, en termes de phénologie de présence (en Méditerranée, en Atlantique) ou de distribution :

- Pic de présence dans le golfe du Lion d'avril à juin
- Pic de présence en atlantique de juin à octobre, avec des arrivées significatives dès avril/mai et comme en 2021 une présence tardive en novembre, notamment en 2022 en Bretagne nord

Quelques tendances nouvelles, peu documentées à ce jour mais déjà pointées en 2021 sont aussi à noter et à continuer à investiguer à l'avenir :

- Présence diffuse (voire importante dans le sud Gascogne avec notamment 600 individus notés à Urrugne en plein mois de janvier) en hiver (décembre à mars), du littoral basco-landais jusqu'en Bretagne
- Présence accrue (effectif, période de présence) en baie de Seine, à minima en passage sur les sites de guet à la mer du nord Cotentin et du Calvados

Les suivis protocolés et la valorisation des données opportunistes au cours des prochaines années permettront d'affiner, de conforter ou de nuancer ces tendances ou hypothèses.



©Adrien Lambrechts – OFB

Auteur : Adrien Lambrechts / Animateur du Plan national d'actions 2021-2025 en faveur du Puffin des Baléares

Date : Octobre 2023

Citation recommandée : Valorisation annuelle des observations opportunistes (en mer et à la côte) – 2022. Office français de la biodiversité (2023). 19p.